

# LES PROFS

**AUX PIRES ÉLÈVES, LES PIRES PROFS**



un film de  
**Pierre François  
MARTIN-LAVAL**

avec  
**Christian Clavier, Isabelle Nanty, Pierre-François Martin-Laval,  
Kev Adams, François Morel, Arnaud Ducret, Stefi Celma,  
Raymond Bouchard, Fred Tusch**

**Sortie le 17 avril 2013**

Téléchargez des photos: <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/++/id/914>

RELATIONS PRESSE  
Eric Bouzigon  
prochaine ag  
Tél. 079 320 63 82  
eric.mail@bluewin.ch

DISTRIBUTION  
FRENETIC FILMS AG  
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich  
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11  
www.frenetic.ch

## Synopsis

Avec 12% de réussite au bac, le lycée Jules Ferry est le pire lycée de France. Même les meilleurs professeurs ont échoué. La dernière chance de sauver l'établissement est de recruter une équipe pour le moins originale : aux pires élèves, les pires profs... Un style inédit qui malgré le mécontentement des parents va rapidement séduire les élèves...



**AUX PIRES ÉLÈVES, LES PIRES PROFS**

## Liste Artistique

Christian CLAVIER  
Isabelle NANTY  
Pierre François MARTIN-LAVAL  
Kev ADAMS  
François MOREL  
Arnaud DUCRET  
Stefi CELMA  
Raymond BOUCHARD  
Fred TOUSCH

**Cutiro / Tirocu**  
**Gladys, prof d'Anglais**  
**Antoine Polochon, prof d'Histoire**  
**Boulard**  
**L'inspecteur adjoint**  
**Eric, prof d'EPS**  
**Amina, prof de Français**  
**Maurice, prof de Philo**  
**Albert, prof de Chimie**

## Liste Technique

Producteur  
Réalisateur  
Scénaristes  
  
Directrice de production  
1<sup>er</sup> assistant réalisateur  
Directrice de Casting  
Régisseur général  
Directeur de la photographie  
Chef opérateur du Son  
Chef Electricien  
Chef Machiniste  
Chef costumière  
Chef Décorateur  
Chef Monteur image  
Son

**LES FILMS DU 24 / Romain Rojzman**  
**Pierre François Martin-Laval**  
**Pierre François Martin-Laval**  
**Mathias Gavarry**  
**Nathalie Duran**  
**Joseph Rapp**  
**Marie-France Michel**  
**Amaury Serieye**  
**Régis Blondeau**  
**Pierre André**  
**Patrick Contesse**  
**Xavier Embry**  
**Eve Marie Arnault**  
**Franck Schwarz**  
**Thibaut Damade**  
**Pierre André**  
**Alain Feat**  
**Cyril Holtz**

UNE PRODUCTION LES FILMS DU 24 EN COPRODUCTION AVEC TF1 DROITS AUDIOVISUELS ET TF1 FILMS PRODUCTION EN ASSOCIATION AVEC SOFICA UGC 1 ET SOFICINEMA 9 AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL + CINE + ET TF1 VENTES INTERNATIONALES TF1 INTERNATIONAL DISTRIBUTION SALLES ET EDITION VIDEO FRANCE UGC  
© 2012 LES FILMS DU 24 – TF1 DROITS AUDIOVISUELS – TF1 FILMS PRODUCTION

## Entretien avec

## PIERRE FRANÇOIS MARTIN-LAVAL (PEF)

### **Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter "Les Profs" au cinéma ?**

J'ai découvert la BD il y a 3 ans et j'ai immédiatement été frappé, et donc attiré, par la fantaisie voire la folie des personnages principaux. Au départ, je ne pensais pas en faire un long métrage car il n'y a pas d'histoire et que je n'aime pas les films à sketches – et pourtant, fainéant comme je suis, j'ai passé au crible les quinze albums dans l'espoir d'y trouver un début d'intrigue ! Mais c'est en faisant un footing que je me suis vraiment posé la question : que peut-on faire avec des personnages d'allumés pareils et que j'ai eu l'idée de les plonger dans un lycée où les choses vont mal : aux pires élèves, les pires profs ! D'emblée, mon but était d'aller vers une pure comédie qui enchaîne les gags, plutôt que vers l'onirisme, comme j'avais pu le faire dans mes précédents films. J'en ai parlé à ma fiancée que je teste toujours en premier puis à Romain Rojzman (producteur chez UGC) et quand j'ai vu leurs yeux illuminés, je me suis attelé à l'écriture.

### **Vous avez pourtant écrit le scénario à quatre mains...**

Oui, parce qu'UGC, qui était emballé par le projet, m'a proposé de co-écrire avec un prof, Mathias Gavarry, qui était structuré et avec de l'humour. Cette collaboration m'a donné une caution et m'a permis de me raccrocher à la réalité, même si beaucoup de situations sont délirantes.



### **Comment s'est réparti le travail d'écriture avec Mathias Gavarry ?**

Au début, je me suis mis à délirer sur les profs et à essayer de me mettre dans leur peau. C'est ainsi, par exemple, que j'ai imaginé le prof de gym comme une sorte de disciple de Jean-Claude Van Damme, et très vite, mon partenaire est venu en renfort. Dans l'ensemble, on a beaucoup rebondi sur les idées de l'un et de l'autre : en se disant franchement ce qui nous plaisait et ce qui nous plaisait moins, en surmontant les petites vexations. Pour moi, c'est essentiel d'écrire à deux. J'ai toujours besoin de quelqu'un pour m'aider à me resituer dans la réalité. Il faut dire que Mathias était bien placé puisqu'il a enseigné pendant dix ans dans le pire lycée de France, au nord de Paris, et a connu des situations bien plus terribles que celles que je dépeins dans le film : il lui est arrivé de devoir convaincre quelqu'un de poser sa tronçonneuse, sauf qu'il s'agissait d'un élève ! Et pourtant, d'après ce qu'il m'a dit, ce sont ses plus belles années.

### **Vous êtes-vous inspiré, d'une manière ou d'une autre, de vos souvenirs personnels ?**

Je crois que les quelques souvenirs de lycée auxquels j'ai fait appel se sont retrouvés dans le scénario sans calcul. Par exemple, j'avais une prof d'anglais qui avait une poitrine si énorme qu'elle était obligée de la poser sur le bureau, parce que c'était la seule solution qu'elle avait trouvée pour ne pas avoir mal au dos. Quant au lancer de craies, je l'ai aussi vécu... même si c'était moi qui envoyais des craies sur un prof ! J'ai pas mal écrit pour Kev Adams en pensant à moi petit. La scène des toilettes, quand Boulard se confie à Polochon, c'est mon CM1, mon CM2, mes plus belles années scolaires. Madame Peronne, j'étais amoureux d'elle. Et bien que cancre au fond de la classe, elle m'adorait. Lorsque Boulard est si convaincant face à Nectarine et qu'il lui crache son point de vue sur ces profs qui finalement lui ont apporté quelque chose d'essentiel, c'est moi qui parle. Enfin, bref, je pense que ça ne servirait à rien d'écrire si ce n'était pas pour y glisser un peu ou beaucoup de nous.

### **Comment les personnages des "sept mercenaires" se sont-ils esquissés pour l'adaptation ?**

S'ils sont tous issus de la BD, j'en ai tout de même « trafiqué » deux pour que ce soit vraiment tous « les pires profs de France ». Maurice, le prof de philo, conserve le même type de physique que dans la BD – bedonnant avec une moustache –, il n'avait rien, au départ, d'un prof catastrophique : c'était seulement un grand blagueur. J'ai donc souhaité qu'il complique tout ce qu'il explique. Et cela m'amusait aussi d'en faire un personnage expulsé de son pays qui échoue en France. Quant à Amina, j'ai simplement conservé ses origines, sa beauté naturelle dans la BD, ce n'est pas une calamité de l'Éducation Nationale : elle se contente d'arriver en retard en cours parce qu'elle passe des heures à s'habiller ! Pour le film, j'en ai fait une bombe atomique qui déconcentre, voire hypnotise, les gens autour d'elle.

### **Comme dans vos précédents films, le collectif prime sur tout le reste.**

Oui, j'ai l'esprit de troupe en toute circonstance. J'adore l'esprit collectif des Régates sur mon voilier. Depuis que j'ai 14 ans, j'ai toujours fait partie de troupes de théâtres. A chacune de mes mises en scène, j'appelle l'équipe « ma troupe » et j'aime d'ailleurs ce qui ressort de la scène qui se déroule sur le toit du lycée, où les personnages semblent nous dire "on est peut-être des nazes, mais on est ensemble". Ce que j'aime avant tout, c'est l'esprit d'équipe et le partage. Je n'aime pas faire grand chose seul.

### **Dès le départ, vous pensiez interpréter l'un des rôles ?**

Pas vraiment ! C'est la première fois que je m'apprêtais à mettre en scène un film aussi complexe, avec une cinquantaine d'acteurs, et même, dans certaines scènes, jusqu'à une centaine de personnes sous ma direction. Et pour moi un figurant est un acteur alors je courrais voir chacun d'entre eux pour les diriger, leur proposer un petit gag éventuellement. Je me disais donc que je n'arriverai pas à être à la fois derrière et devant la caméra et c'est Romain Rojzman, mon producteur, qui m'a convaincu que Polochon, c'était moi ! Je me suis alors rendu compte qu'il avait raison. Mais j'y ai mis une condition : je voulais qu'il y ait une histoire d'amour entre Polochon et Marie. Je ne peux rien écrire sans amour. Je me suis donc inspiré des rapports entre les deux personnages de la BD, et j'ai imaginé leur première rencontre. À ce propos, les auteurs de la bande dessinée, Erroc et Pica, m'ont fait un joli compliment : ils m'ont dit que j'avais écrit leur "Numéro Zéro" car c'est la première fois qu'on racontait la rencontre entre tous les "mercenaires", alors que dans la BD, ils sont déjà tous potes et enseignent ensemble depuis longtemps.

## Comment avez-vous choisi les "mercenaires" ?

Isabelle Nanty (Gladys) est la première à qui j'ai parlé du projet. Au départ, elle m'a répondu non ! Il faut dire qu'avant même d'écrire le scénario, je lui ai présenté de manière un peu brutal et demandé si elle accepterait de jouer une prof d'anglais tyrannique qui sort une tronçonneuse en cours quand elle voit un élève copier ! Elle a fini par changer d'avis après avoir lu le scénario...

J'avais déjà travaillé avec Arnaud Ducret, qui campe le prof de sport, sur la comédie musicale de Broadway « Spamalot » (que l'on va reprendre) et j'avais été emballé par son approche du métier : avec lui, j'ai le sentiment qu'on crée les personnages à deux. Et quand j'ai des doutes sur une scène c'est mon urgentiste.

J'ai rencontré Stefi Celma (Amina) sur casting et j'ai eu un coup de foudre. De toute façon, je voulais quelqu'un qui, dès qu'elle entre dans mon bureau, me subjugue si bien que je ne fais plus du tout attention à ce qu'elle me raconte. De fait, tout le monde a été hypnotisé par sa présence dans les bureaux du film ! Stéfi envoie des ondes douces et positives quand elle arrive quelque part. Et puis elle chante toujours et comme une déesse. C'était donc ma thalasso du plateau.

Depuis que j'ai découvert Fred Tusch (Albert) dans ses one-man-shows, j'avais envie de travailler avec lui : pour moi, c'est le John Cleese français ! Tout comme moi, il est fan d'absurde, et je pense qu'avec son regard et son allure, il devrait bientôt s'imposer dans le cinéma français. Il était assez dérouteré parce que c'était son premier tournage et qu'il est plus habitué à diriger une troupe qu'à être dirigé !

Comme je suis un grand fan de Raymond Bouchard, je voulais lui confier le rôle du prof de philo avant même l'écriture du scénario. Il avait déjà joué dans KING GUILLAUME et je n'attendais qu'une occasion pour retravailler avec lui qui est un amour et hyper précis dans son jeu.



J'avoue que je ne pensais pas au départ que je pourrais mettre en scène un acteur comme Christian Clavier (Tirocu), tout comme je n'aurai jamais imaginé pouvoir diriger Pierre Richard à l'époque de « ESSAYE MOI ». Car je voulais lui proposer un rôle dont le rythme était à l'opposé de ce qu'il proposait depuis des années, un rôle où il s'exprime posément et fait tout lentement. En réalité, c'est sans doute ce qui lui a plu. Et quand on s'est mis au travail, il s'est aussitôt glissé dans la peau du personnage. Lors de notre première rencontre, Christian est arrivé en Tirocu. J'étais sous le choc que l'acteur qui a eu tant de succès ait autant bossé son rôle. Et sur le plateau, ce qui est impressionnant, c'est qu'il n'a pas besoin de répéter : en deux prises, il comprend exactement ce que j'attends de lui. Enfin, Christian m'a donné une dernière claque en me montrant qu'après

tant de films à son compteur, il continue à s'amuser comme s'il débutait. Il prend son pied dès lors que ça tourne, c'est surprenant, et j'ose penser que c'est aussi ce qui va séduire les spectateurs des PROFS.

### **Et les autres comédiens ?**

J'avais dit à François Morel que j'aimerais travailler avec lui sur n'importe quoi et que je trouverai bien un film ou une pièce. Et finalement, peu de temps après, j'ai eu l'idée de lui confier le rôle de l'adjoint à l'Inspection d'Académie et, il a accepté direct !

J'avais adoré Alice David (Marie) dans la série BREF. On a quand même fait des essais, et elle s'est tellement donnée que je n'ai pas hésité une seconde. En un quart d'heure, elle est passée par toutes les émotions imaginables ! Sur le plateau elle était si heureuse que ça me donnait du baume au cœur dans les moments difficiles en tant que réalisateur.

Quant à Philippe Duclos (le proviseur) et Dominique Pinon (l'inspecteur), c'était rassurant d'avoir expérimentés comme eux dans le casting ! Je les ai choisis parce que je savais qu'ils allaient m'aider à ancrer mon histoire dingue dans la réalité. La scène d'ouverture au Rectorat en atteste. Cela m'a donné beaucoup d'assurance, parce que je me disais que si des acteurs comme eux me faisaient confiance, je sentais que je défende ce projet jusqu'au bout.

Enfin, j'avais vu Kev Adams (Boulard) sur scène, et c'est mon producteur qui me l'a fait rencontrer. Kev adorait la BD et voulait à tout prix faire partie de l'aventure. C'est en travaillant « à la table » avec lui autour du rôle, que je me suis rendu compte qu'il fourmillait d'idées et qu'il rebondissait bien sur les scènes que je lui faisais lire et il trouvait parfois la chute à ma place. Je suis très fier de lui notamment lorsqu'il se fait l'avocat des Profs face à Nectarine où il prouve qu'il est très bon acteur.

### **Comment s'est déroulé le casting des élèves ?**

J'ai demandé à la directrice de casting de rencontrer uniquement des jeunes qui voulaient devenir acteurs par la suite ou qui étaient passionnés de théâtre. Parce que, même s'ils n'avaient que deux ou trois répliques, ils allaient côtoyer de grands acteurs pendant deux mois et que je voulais faire plaisir à des gens qui se destinaient à ce métier et qui s'investiraient à fond. Dès les premières rencontres, je me suis glissé dans la peau de Polochon et on a improvisé tous ensemble pendant quatre heures : j'ai eu l'impression de revivre ENTRE LES MURS ! J'ai séparé les jeunes en deux groupes : ceux qui détestent les profs et qui pensent qu'ils n'auront jamais le bac à cause d'eux, et ceux qui les défendent. C'est à partir de là que j'ai pu choisir mes interprètes. C'était passionnant pour moi car, avec ces jeunes, je devenais un vrai prof de théâtre. Certains appréciaient même que je sois dur avec eux et que je leur apprenne qu'on n'arrive pas avec deux heures de retard le matin.



### **Le travail sur les costumes contribue aussi au style visuel du film.**

Oui, et on s'en aperçoit dès les premiers plans. C'était une mission délicate pour la chef-costumière car non seulement je ne voulais pas de noir et blanc, mais il y avait une centaine d'élèves à habiller et il fallait trouver des astuces pour rythmer leurs différentes tenues au fil des saisons. Du coup, l'image est colorée et donne du baume au cœur.

### **Le film est très découpé...**

Autant j'adorais les plans-séquences quand j'étais plus jeune, autant je me rends compte aujourd'hui des avantages du découpage. Du coup, j'ai pu obtenir un montage très rythmé et ramassé sur 1h25. J'ai également beaucoup joué sur le fameux « contre » comme dit souvent Francis Weber. Il y a LES PROFS et le contre qui est le Proviseur, il y a LES PROFS et le contre qui sont LES ELEVES.



### **Quelles étaient vos priorités pour la musique ?**

Je voulais faire un film moderne et je me suis donc entouré de jeunes. J'ai découvert un groupe génial qui s'appelle Deluxe sur Internet. J'ai d'abord pensé qu'ils étaient américains, et qu'ils seraient inaccessibles, mais grâce à un ami, j'ai appris qu'ils étaient en fait Aixois. Ils sont tous jeunes et ils étaient fans des Robins, si bien qu'on a rapidement trouvé un terrain d'entente. Pour la musique originale additionnelle du film, j'ai fait appel à un vieux complice, Mathieu Gonet, avec qui j'avais écrit ma comédie musicale, et à Michael Tordjman et Julien Jabre, pour me composer une musique électro très moderne.

### **Si on vous dit qu'il y a un petit côté LES SOUS-DOUÉS PASSENT LE BAC dans votre film...**

... je suis ravi puisque j'en suis fan ! Il fait partie de mes films-cultes, et je guettais sa rediffusion tous les ans à la télévision quand j'étais plus jeune. Si ça me porte bonheur comme au grand Daniel Auteuil, j'dis pas non...

### **Le film redonne de l'espoir à tous les élèves qui ne brillent pas par leurs résultats scolaires...**

Je me souviens qu'en tant qu'élève, j'étais constamment dans la lune. Si jamais je réussissais à dépasser la moyenne, c'était lorsqu'un prof avait su me séduire grâce à sa nature et à son approche atypique de l'enseignement. Il m'est notamment arrivé d'avoir un prof d'histoire hors du commun qui me donnait l'impression d'être plongé dans l'univers de Pagnol lorsqu'il nous parlait d'histoire et de géographie. J'ai aussi eu une prof de français qui, bien que je sois cancre, m'adorait car elle me faisait lire "Le Mariage de Figaro" devant tout le monde et que j'y prenais du plaisir. Du coup, je me dis que même si des élèves sont nuls, ils peuvent réussir à écouter et à se concentrer en cours. C'est en tout cas l'humble message que j'avais envie de faire passer dans le film.

## Filmographie de PIERRE FRANÇOIS MARTIN-LAVAL

### Cinéma

- 2012 **LES PROFS** - Pierre François Martin Laval  
2011 **LES VACANCES DE DUCOBU** - Philippe de Chauveron  
2010 **UNE FOLLE ENVIE** - Bernard Jeanjean  
2009 **LES MEILLEURS AMIS DU MONDE** - Julien Rambaldi  
2008 **KING GUILLAUME** - Pierre François Martin - Laval  
2007 **VILAINE** - Jean-Patrick Bénès & Allan Mauduit  
**CINEMAN** - Yann Moix  
**MODERN LOVE** - Stéphane Kazandjian  
2005 **ESSAYE - MOI** - Pierre François Martin-Laval  
**UN TICKET POUR L'ESPACE** - Eric Lartigau  
2003 **RRRrrrr !! !...** - Alain Chabat  
**CASABLANCA DRIVER** - Maurice Barthélemy  
2002 **LE BISON** - Isabelle Nanty  
2001 **LA GRANDE VIE** - Philippe Dajoux  
**ASTERIX ET OBELIX MISSION CLEOPATRE** - Alain Chabat  
2000 **LA VERITE SI JE MENS 2** - Thomas Gilou  
**LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE** - Charles Nemes  
1998 **LA FILLE SUR LE PONT** - Patrice Leconte  
**TRAFIC D'INFLUENCE** - Dominique Farrugia  
1997 **SERIAL LOVER** - James Huth  
1996 **HISTOIRE D'AMOUR ET DE PEDALO** - E. Bailly  
1995 **MEMOIRE D'UN JEUNE CON** - Patrick Aurignac

### Télévision

- 2010 **LA GREVE DES FEMMES** - Stéphane Kappes  
2006 **TEMPS DES SECRETS, TEMPS DES AMOURS** - Thierry Chabert  
2003 **ELARGISSEMENT DE L'EUROPE** - Bernard Faroux  
2000 **JAMEL SHOW** - Canal+ / Jérôme Révon  
1999-2000 **LES ROBINS** - Tous les jours sur Canal+, NPA  
1997/1998 **LES ROBINS** - Tous les jours sur "Comédie"  
1996 **LA BASSE COUR** - C. Leherissey  
1995 **HISTOIRE D'AMOUR ET PEDALO** - E. Bailly  
1994 **NAVARRO** - M. Angelo  
1993 **UN JOUR AVANT L'AUBE** - J. Ertaud  
1992 **LA MAISON VIDE** - Denys Granier Deferre  
1990 **HOMARD** - P. Condroyer

### Théâtre

- 2010 **MONTY PYTHON'S SPAMALOT** (Monty Python)  
1997 **ROBIN DES BOIS** - Théâtre de la Gaité Reprise Théâtre du Splendid  
1996 **LES CAPRICES DE MARIANNE** - J.P. Rouve, Au Réservoir  
**ROBIN DES BOIS** - Pierre François Martin-Laval, Théâtre des sablons  
**LE GOUT DE LA HIERARCHIE** - E. Baer, avec Isabelle Nanty  
1995 **MEMOIRE ET TINTAMARRE** - V. Martin  
1994 **L'ARBRAMOUCHE** - V. Martin  
1993 **L'ASCENSEUR** - M. Hemada

## Entretien avec CHRISTIAN CLAVIER

### Comment êtes-vous arrivé sur le film ?

En découvrant le scénario, j'ai trouvé l'adaptation de la BD excellente et je leur ai dit que je le ferai volontiers. Je pense que ce qui intéressait Pef, c'était de m'imaginer dans un rôle un peu plus inattendu ! C'est donc une envie d'acteur qui s'est conjuguée à l'envie d'un réalisateur.

### Est-ce que vous connaissiez la BD des "Les Profs" ?

Je ne la connaissais pas, mais je l'ai trouvée très réussie, et j'ai notamment apprécié la chute à chaque fin de planche, la qualité des personnages et le milieu qui y est décrit. J'ai compris pourquoi cette BD avait un tel succès.

### Êtes-vous sensible en général à cet univers ?

J'appartiens à une génération qui adore la BD, et c'est un genre que j'ai toujours beaucoup aimé. D'ailleurs, j'ai une énorme collection de BD, et j'en lis toujours aujourd'hui, que ce soit d'anciennes publications ou de plus récentes, de Goscinny à Hergé, en passant par « Blake et Mortimer », Charrier ou Van Hamme. J'ai toujours valorisé le travail d'écriture des scénarios de BD.



### Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le scénario ?

D'abord, j'y ai retrouvé tous les personnages et les gags de la BD que j'aime énormément. Ensuite, je me suis dit que le contexte d'un lycée en grande difficulté avec des élèves très compliqués, et cette idée folle – le recrutement des profs les plus nuls ! –, étaient formidables pour une comédie. Il y avait là une vraie histoire, et même un réel suspense, qui dépassaient la simple transposition de la BD.

### Pourriez-vous décrire votre personnage ?

C'est difficile de le décrire car, au début, on ne sait pas trop ce qu'il enseigne ! Il s'appelle Cutiro et il est aussitôt surnommé par les élèves "Tirocu" : étant donné qu'il ne donne rien à faire à ses élèves, il est considéré comme un mec "hyper-cool". En réalité, c'est une feignasse absolue qui se pense génial et qui estime avoir une méthode révolutionnaire pour capter l'attention des élèves ! Mais comme cela consiste à ne rien faire et à prendre un temps infini pour se poser en classe, on ne découvre la matière qu'il enseigne qu'à la toute fin du film !

### **Parmi l'équipe des "pires profs", lesquels vous amusent le plus ?**

J'aime beaucoup le prof de philo que j'appréciais déjà dans la BD et qui est formidablement interprété par Raymond Bouchard. Mais c'est surtout Gladys, l'enseignante d'anglais campée par Isabelle Nanty, qui me touche. Il me semble qu'elle n'est pas si loin de la réalité des profs de langue. D'ailleurs, Pef a écrit le scénario avec un prof, si bien qu'il y a à la fois des éléments délirants et réalistes dans le film.

### **Quel souvenir gardez-vous du tournage ?**

Un grand plaisir de jeu avec mes partenaires, de Kev Adams à François Morel et Isabelle Nanty. J'avais l'impression d'être le patriarche au milieu d'acteurs de plusieurs générations, ce qui m'a beaucoup amusé.

### **Comment PEF dirige-t-il ses comédiens ?**

Il a un vrai univers, si bien qu'il sait parfaitement ce qu'il ne veut pas, tout en vous laissant une grande liberté pour exprimer tout ce qui vous passe par la tête. Il vous met donc en confiance.

### **Quel est le pire souvenir de vos années lycée ?**

Mon pire souvenir, c'est un prof d'histoire-géo épouvantable que j'ai eu en 3<sup>ème</sup> et qui était à un an de la retraite. Il a entretenu avec nous des rapports de sadisme et n'a quasiment pas pu faire cours de l'année, ce qui reste l'un de mes plus grands amusements et fous rires de ma vie ! Il faut dire qu'on était au lendemain de mai 68 et qu'on remettait tout en question. On entrait donc dans une nouvelle ère et c'était effroyable pour lui. Et comme il était stupéfiant de bêtise, ses réactions étaient hallucinantes...

### **Et le meilleur ?**

À l'inverse, je conserve un excellent souvenir de mon prof de philo en Terminale, à la fois sur le plan de l'enseignement et de la transmission des connaissances. C'est un homme qui a su capter l'attention de ses élèves et m'amener à une découverte passionnante de sa matière.



## Entretien avec ISABELLE NANTY

### Comment êtes-vous arrivée sur le film ?

Par mon ami Pef, que je connais depuis 25 ans et qui m'avait dirigée dans ses deux premiers films. J'ai eu un petit moment d'hésitation avant de m'embarquer dans cette aventure, je craignais aussi d'être un peu caricaturale. D'un autre côté, j'ai toujours envie de travailler avec les gens que j'aime, et c'est ce qui l'a emporté !

### Qu'est-ce qui vous a intéressée dans ce projet ?

J'aime beaucoup l'univers de Pef, même quand il s'agit d'une adaptation, car il sait mêler le burlesque et les gags visuels. Il sait susciter de la drôlerie avec notre corps, ce qui ne se fait plus tellement aujourd'hui, et j'adore les comédies qui partent du corps. Même si le scénario est intéressant, tout ne repose pas sur la situation et sur le texte. Ce qui me plaît particulièrement chez Pef, c'est que l'inconscient du personnage compte, même en dehors des situations du film. Cela demande donc de construire et d'inventer un personnage de toutes pièces pour qu'il soit libre à chaque instant. Pef manie aussi bien l'art de la « vanne » des mots que la « vanne » du corps, plus communément appelé le gag.

### Vous êtes-vous inspirée du personnage de la BD ?

Je ne connaissais pas la BD, mais Pef m'a demandé d'en lire plusieurs albums. Ce qui m'a permis de suivre l'évolution de Gladys d'un album à l'autre : j'ai assez vite compris qu'elle avait un pull mal ajusté, des lunettes et qu'elle passait son temps à gueuler ! Je voulais coller le plus possible au dessin : les costumes sont bien évidemment un peu retravaillés, mais de mon côté, je me suis attachée à reproduire son allure, ses traits de visage et son état d'esprit.



### Pourriez-vous décrire votre personnage ?

Bien qu'elle soit prof d'anglais, elle ne parle pas un mot de la langue de Shakespeare ! Elle est assez violente, et du coup, dès qu'on l'interroge sur un sujet dont elle ignore la réponse, elle s'emporte et répond de façon agressive. Elle est capable de se mettre à hurler et à lancer des craies sur ses élèves ou, plus terrible encore, à sortir des ciseaux ou une tronçonneuse ! Elle a résolu son problème de doute par l'action violente. Et elle ne se remet jamais en question. Elle n'est pas si éloignée de certains enseignants que j'ai croisés ! (Rires).

### **Elle est quand même attachante...**

Au départ, ses actions sont en elles-mêmes méchantes, et je me suis donc dit qu'il ne fallait surtout pas en rajouter. Car c'est sans doute sa façon à elle d'entrer en relation avec les autres. J'ai décidé de créer un décalage entre ses intentions et ses actes. C'est une femme qui n'arrive pas à trouver le geste qui correspond à son intention. Elle ne s'exprime qu'à travers la violence, mais son caractère agressif ne l'empêche pas de tomber amoureuse ou d'avoir une éclaircie dans le cerveau!

### **Comment avez-vous vécu le tournage ?**

Je suis habituée à l'esprit de troupe de Pef, d'autant plus que j'ai joué avec les Robins des Bois, j'ai aussi tourné dans un film de Maurice Barthélémy, et les deux premiers films de Pef. Ce qui m'a plu sur ce tournage, c'est la découverte et la rencontre des nouveaux venus, comme Fred Tousch, le prof de chimie, qui a une belle humanité et une formidable poésie. Il y a aussi Arnaud Ducret, qui est un inspiré de chaque instant – à mon avis, il doit créer des gags même la nuit ! Stefi Celma est aussi extrêmement douée : elle sait tout faire – danser, chanter, jouer... Par ailleurs, je connaissais déjà Philippe Duclos, comme acteur de théâtre, mais je n'avais jamais joué avec lui, et je l'ai adoré dans son rôle. J'ai eu le bonheur de retrouver Christian Clavier avec qui j'avais tourné ASTÉRIX MISSION CLÉOPÂTRE et LES VISITEURS. Je connaissais aussi François Morel, puisque nous avons joué dans ÇA RESTE ENTRE NOUS.

### **A quoi Pef s'est-il attaché pour réaliser son film ?**

Ce que j'ai ressenti, c'est son goût pour le beau et sa volonté de faire un film très stylisé sur le plan visuel. Il a toujours été sensible à l'image. Quant à la direction d'acteurs. Il vous place dans un état propice aux propositions qui vous inspire.

### **Que retenez-vous de vos années lycée ?**

Pour moi les années lycée ont été interminables ! Quand je suis arrivée en Terminale, j'ai eu le sentiment d'en être au stade terminal ! J'ai vécu ces années comme un calvaire. Et pourtant, j'ai rigolé comme jamais ! La cour de récré était un espace fantastique pour m'entraîner à mon futur métier d'actrice.



## Entretien avec KEV ADAMS

### Comment êtes-vous arrivé sur le film ?

J'étais fan de la BD quand j'étais petit ! Du coup, j'étais très heureux de lire une adaptation des "Profs" pour le cinéma, que j'ai trouvée à la fois drôle et colorée. Très vite, Pef m'a permis de retravailler le rôle de Boulard avec lui. En effet, au départ, c'était un tout petit personnage auquel on a donné davantage d'envergure.

### Est-ce que la BD vous a aidé à construire le personnage ?

Je m'en suis beaucoup inspiré. J'ai fait attention à la façon dont Boulard se comportait dans la BD. J'ai d'ailleurs relu tous les albums avant le film et j'ai essayé d'y être le plus fidèle possible. Ceci dit, j'ai quand même conservé mes cheveux noirs, alors que Boulard a une mèche blonde. De même, j'ai gardé ma manière de m'exprimer. Ce qui m'a fait très plaisir, c'est que les auteurs de la BD viennent sur le plateau et me disent qu'ils imaginaient Boulard exactement comme ça ! C'est le genre de commentaire qui vous donne un sacré courage.

### Pourriez-vous décrire votre personnage ?

C'est quelqu'un que j'aime parce qu'il ressemble à pas mal de jeunes d'aujourd'hui : c'est un branleur qui aime déconner, mais ce n'est pas un méchant garçon. Il déteste l'école et quand il voit les nouveaux profs débarquer dans son lycée, il considère ça comme une embellie ! Il se dit qu'il va enfin pouvoir profiter de son année scolaire, alors qu'il s'ennuyait ferme jusque-là. C'est donc un jeune homme très moderne, ancré dans la société actuelle. Mais ce qui est incroyable, c'est que les auteurs de la BD l'ont créé il y a près de 10 ans, et qu'il était déjà comme ça dans le premier album, ce qui veut dire qu'ils avaient une formidable avance sur leur temps. Je pense que cela prouve aussi que c'est un jeune hors du temps, qui pourrait aussi appartenir aux années 90 ou aux années 2020.



### Vous vous êtes un peu reconnu dans le personnage ?

Bien sûr. Pour autant, je ne suis pas aussi glandeur que lui puisque je travaille beaucoup. Mais plusieurs aspects du personnage m'ont rappelé ma scolarité, comme les matières qui ne m'intéressaient pas ou mes retards réguliers en cours ! J'ai pris du plaisir à l'interpréter car je me disais que j'aurais adoré jouer un tel personnage à l'école : un type qui va au bout du je- m'en-foutisme ! Autant dire que c'était jouissif.

### **Comment Pef dirige-t-il ses comédiens ?**

Il est ouvert à leurs suggestions, tout en étant exigeant et précis, et en ayant une idée concrète de son film en tête. C'est très fort car un comédien doit essayer d'entrer dans le monde du réalisateur. Ce que j'aime aussi chez lui, c'est qu'il raconte une histoire drôle et légère, tout en y glissant de la poésie. Même avec les personnages un peu pathétiques et brouillons comme le mien, il arrive à leur donner une certaine poésie et à les rendre attachants. C'est ce qu'il réussit dans sa manière de diriger et filmer les comédiens.

### **Quel souvenir garderez-vous du tournage ?**

C'était un vrai bonheur de tourner avec de grands acteurs comme Pef, Christian Clavier ou Isabelle Nanty. J'ai grandi avec les films de Clavier, et me retrouver du jour au lendemain avec lui sur le plateau à écouter ses conseils, c'était un rêve de gosse ! Quant à Isabelle Nanty, c'est pour moi l'une des meilleures comédiennes françaises et elle s'est révélée la femme la plus gentille du monde !

Par ailleurs, c'était super de voir que l'équipe de figurants, qui étaient toujours les mêmes par souci de cohérence, sont devenus potes et ont mis une formidable ambiance sur le plateau. C'est aussi le talent de Pef d'avoir su gérer à la fois ses comédiens et ses cinquante ou soixante figurants ! Ce tournage restera pour moi un moment magique et hors du temps.

### **Quel est votre pire – et votre meilleur – souvenir de vos années lycée ?**

Mon pire souvenir, ce sont les cours de philo car j'avais beaucoup de mal à suivre. Le meilleur, ça reste les copains, les copines, la cour de récré. Autrement dit, quand je n'étais pas en cours !

## **Entretien avec ARNAUD DUCRET**

### **Comment êtes-vous arrivé sur le film ?**

J'ai eu la chance de jouer dans la comédie musicale de Pef, "Spamalot", et j'ai eu un vrai coup de cœur humain et artistique pour lui. Et puis, il m'a appelé courant 2012 parce qu'il pensait à moi pour un rôle dans un film qu'il préparait. Bien évidemment, j'ai sauté sur l'occasion ! Comme il est animé par un véritable esprit de troupe, et qu'il sait canaliser l'énergie et le talent de chacun, cela a été un vrai plaisir de retrouver Pef sur ce tournage et d'incarner ce prof de sport.



### **Connaissiez-vous la BD ?**

Pas du tout, même si l'idée de jouer dans une adaptation de BD m'a immédiatement emballé : je voulais être le héros de mon neveu et des enfants de ma famille ! Je me suis alors rendu compte que cette bande dessinée était très connue, notamment des jeunes, et j'ai commencé à m'y plonger car certaines de mes scènes s'en inspiraient directement.

### **Est-ce que cela vous a aidé à construire le personnage ?**

Un peu, mais avec Pef, on voulait surtout apporter un côté "Jean-Claude Van Damme" au personnage, qui n'est pas dans la BD. Du coup, il part dans des monologues hallucinants sur le sport – du genre "Chaque arbre est une salle de sport" – que lui seul comprend !

### **Pourriez-vous décrire votre personnage ?**

Ce prof de sport est un passionné, avec un côté enfantin : c'est un fonceur et, pour lui, tout est surmontable. Il se voue corps et âme à son métier et il ferait tout ce qui est en son pouvoir pour aider ses amis, dont Polochon. Par ailleurs, il a le sentiment qu'il détient la vérité sur l'enseignement et la transmission du savoir, contrairement au reste du monde ! J'aime bien cette dimension du personnage.

### **Parmi l'équipe des "pires profs", lequel vous touche le plus ?**

J'ai une vraie affection pour Gladys, la prof d'anglais un peu rock'n'roll jouée par Isabelle Nanty, qui mène ses élèves à la baguette et qui me fait l'effet d'une soixante-huitarde ratée. Dans le même temps, Gladys est super attachante et drôle, même si elle tire sur ses élèves à la craie !

### **Comment Pef dirige-t-il ses comédiens ?**

Ce que j'aime beaucoup chez lui, c'est que malgré l'important travail de préparation et de lecture en amont du tournage, il n'a aucun problème à remettre en question des scènes et des dialogues s'il ne les juge pas assez aboutis. Il arrivait que l'on cherche ensemble comment améliorer la scène et la rendre plus drôle et efficace. C'est une manière humble et intelligente de faire participer ses partenaires et de leur montrer qu'il s'agit d'un travail de collaboration. J'ai fait trois lectures avec lui pour trouver des idées et étoffer mon personnage et, la plupart du temps, il s'est montré réceptif à mes propositions. C'est très agréable parce qu'on se sent impliqué dans le processus de création et que l'on voit, concrètement, l'évolution de telle ou telle scène entre le scénario et le tournage.

### **Quel est votre pire souvenir de vos années lycée ?**

Mon pire souvenir, c'est quand je me suis retrouvé en BEP électrotechnique parce que, selon l'Éducation Nationale, c'était le meilleur moyen de devenir ingénieur du son, voire animateur radio ! En réalité, je voulais être comédien et je me suis vraiment demandé ce que je faisais là ! Soit je faisais une dépression, soit je tentais de devenir acteur. Du coup, j'ai quitté l'école à 18 ans. La preuve que l'Éducation Nationale n'a pas su m'aiguiller.

### **Et le meilleur ?**

En 4ème, je me souviens de deux femmes formidables, l'assistante du proviseur et une prof de français, qui m'ont fait découvrir le théâtre : c'est là qu'est née ma vocation. Je me suis rendu compte que j'aimais monter sur scène et faire rire les gens.

## Entretien avec RAYMOND BOUCHARD

### Comment êtes-vous arrivé sur le film ?

Grâce à Pef qui m'avait découvert dans LA GRANDE SÉDUCTION – qu'il avait adoré – et qui m'a dirigé dans KING GUILLAUME. Il y a un an ou deux, il m'a rappelé pour me dire qu'il travaillait sur un nouveau projet, l'adaptation d'une BD, et qu'il m'avait écrit un rôle ! Et enthousiaste à l'idée de retrouver Pef !

### Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le scénario ?

Il s'agit d'une vraie comédie, avec des personnages burlesques qui ne sont pas trop caricaturaux. J'ai trouvé le scénario très drôle, plein d'humour et de gags visuels, ce qui tranche vraiment avec les drames psychologiques dont je suis coutumier !

### Pourriez-vous décrire votre personnage ?

J'incarne le prof de philo, ce qui tombe plutôt bien car j'adore cette discipline ! Il est engagé comme enseignant car c'est un prof épouvantable. D'ailleurs, il dispense à ses élèves des cours qui n'ont aucun sens. C'est un gros bonhomme avec une énorme moustache, assez touchant avec son air un peu naïf, tout en ayant un petit penchant pour l'alcool. Et quand il a un coup dans le nez, il a curieusement un discours qui devient un peu plus compréhensible pour ses élèves ! On a enrichi les dialogues de quelques expressions québécoises, mais c'est davantage la situation qui est comique, plus que la formulation du texte.

### Parmi l'équipe des "pires profs", lequel vous amuse le plus ?

Ils sont tous très touchants. Et la situation que j'ai trouvée la plus drôle, c'est le moment où l'équipe de profs décide d'aller piquer les sujets du bac. Moi, personnellement, je n'aurais jamais osé braquer le ministère pour récupérer des sujets, mais dans le film, il faut dire que ça fonctionne très bien !



### Quel souvenir gardez-vous du tournage ?

On a pris beaucoup de plaisir à jouer et à partager certaines scènes. Comme ce film ne repose pas sur la psychologie, et qu'il ne s'agit pas non plus d'un drame émotionnel, nous n'avons pas vécu de situations particulièrement difficiles. L'histoire s'articule autour du comique de situation, et de caractère, les répliques sont extrêmement cocasses, donc c'était très agréable. Et puis, j'ai appris à connaître une bande de joyeux lurons que je ne connaissais pas !

### Quel est votre meilleur souvenir de vos années lycée ?

J'ai gardé d'excellents souvenirs de l'ensemble de ma scolarité, pendant laquelle j'ai étudié le grec et le latin. J'étais chez les pères Eudistes, une communauté d'enseignants, qui avaient une formidable conception de l'enseignement et qui étaient extrêmement dévoués. Je suis rentré à la fac grâce à ces professeurs. Pour eux, l'enseignement était une vocation. J'ai adoré mes années au collège et, dans ma tête, elles correspondent à une période très heureuse de ma vie.

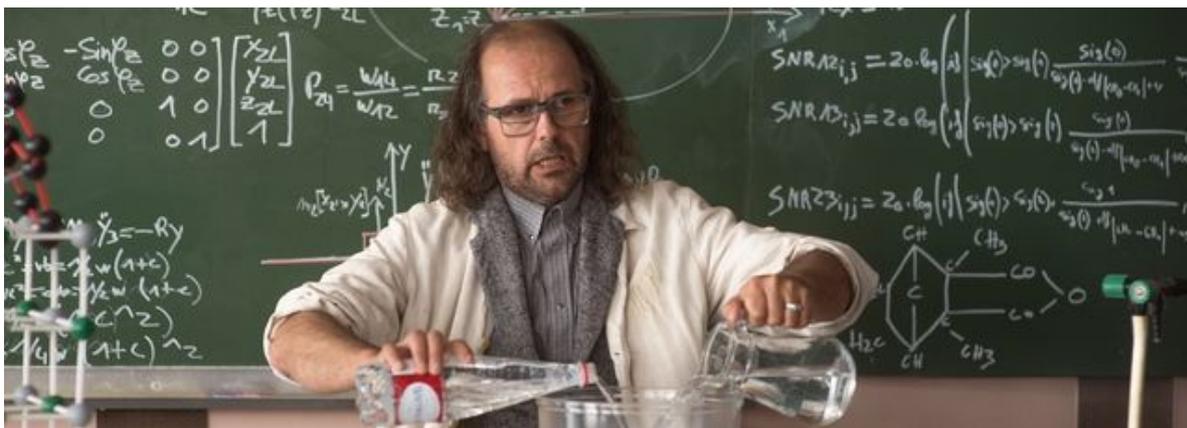
## Entretien avec FRED TOUSCH

### Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le scénario ?

Ce que j'aime beaucoup, c'est l'humour absurde de Pef. C'est assez proche de mon univers : même si on est assez différents, on appartient à la même "famille" humoristique. On est tous les deux dans la recherche du nonsense, du décalé et de l'absurde.

### Pourriez-vous décrire votre personnage ?

C'est un rat de laboratoire qui vit toujours entouré de ses tubes à essai. C'est une sorte de savant fou, constamment dans l'expérimentation et la recherche. C'est aussi quelqu'un qui est dans la transmission de son goût pour l'expérimentation.



### Connaissiez-vous la BD ?

Pas du tout. Je ne suis pas grand amateur du genre, mais je me suis facilement identifié à mon personnage qui aime bien faire exploser tout ce qu'il manipule, même s'il est beaucoup plus âgé que moi. Je dois dire que je me suis bien retrouvé dans le côté expérimental du personnage : j'aime bien mélanger des produits que je ne connais pas – de manière métaphorique évidemment ! J'apprécie aussi l'ambivalence du personnage : il est adepte du risque zéro et du principe de précaution, alors qu'il est tout le contraire dans les faits !

### Quel souvenir gardez-vous du tournage ?

J'ai découvert une approche du métier d'acteur qui tranche avec mon environnement de travail habituel. Pour moi, qui viens de la scène, et qui suis habitué à accentuer la gestuelle et les mimiques, je me suis rendu compte que si on travaille de cette façon au cinéma, on perd toute vérité. C'est donc une approche radicalement différente de ce que je fais d'habitude. J'ai aussi compris que ce n'est pas à nous, comédiens, d'aller chercher la caméra, mais à la caméra de venir nous chercher. J'ai donc eu le sentiment de prendre un cours de cinéma, comme si c'était une formation rémunérée !

### **Comment Pef dirige-t-il ses comédiens ?**

Il est toujours très positif. Il s'attache à ce qui lui plaît chez vous et il réussit à en faire quelque chose à l'image ? Il est ouvert aux suggestions des comédiens même si, quand il est sur le plateau, il a une vision du film terminée. Pour autant, si les propositions qu'on lui fait peuvent nourrir sa mise en scène, il est preneur.

### **Quel est le meilleur souvenir de vos années lycée ?**

C'est quand je participais à des spectacles de fin d'année en classe de 4<sup>ème</sup> : je faisais des imitations de mes profs dans un lycée de sœurs ! J'y ai pris un immense plaisir et c'est peut-être à ce moment-là que je me suis dit que j'en ferai mon métier.

## **Entretien avec STEFI CELMA**

### **Comment êtes-vous arrivée sur le film ?**

J'ai d'abord rencontré Pef qui m'avait découverte dans CASE DEPART. Il m'a fait passer des essais et quelques jours après, il m'a rappelée pour me dire que je ferai partie de cette belle aventure.

### **Qu'est-ce qui vous a intéressée et amusée dans le scénario ?**

J'ai tout de suite aimé le côté déjanté des personnages. Je pense qu'on a tous vécu des situations semblables où on a voulu se lâcher sans retenue – et ces personnages nous embarquent dans leurs excès et leur délire, et ils mettent toute leur folie et leur humanité au service d'une cause : même s'ils n'ont pas spécialement le talent et les compétences pour amener leurs élèves jusqu'au Bac, ils se donnent à fond pour leur permettre de surmonter cette épreuve. J'ai trouvé la morale du film assez belle.



### **Vous êtes-vous inspirée de la BD pour composer le personnage ?**

Pas tant que ça. Il faut voir qu'Amina, c'est l'incarnation de la bombe sexy qui déstabilise les gens qu'elle croise. Et quand j'ai rencontré les créateurs de la BD, ils m'ont dit que c'était le personnage le plus normal de toute la bande. Mais avec Pef, on a essayé d'apporter davantage de candeur, de naïveté et de spontanéité au personnage.

### **Comment décririez-vous Amina ?**

C'est une jeune femme sans détour qui peut avoir des réactions assez surprenantes, notamment lorsque ses collègues et elles sont totalement ivres. C'est donc un personnage enfantin qui dit ce qu'il pense au moment où il le pense, et qui s'habille de façon sexy sans aucun calcul. Par exemple, quand elle débarque dans la salle des profs et qu'elle enlève son haut, c'est uniquement parce qu'elle a chaud et pas du tout parce qu'elle est aguicheuse.

### **Est-ce que vous vous reconnaissez un tant soit peu dans le personnage ?**

On a zéro point commun, si ce n'est la spontanéité. Même sur le plan vestimentaire, elle est à l'opposé de moi. D'ailleurs, au moment des essais, j'avais passé des robes, mais le premier jour du tournage, j'ai compris que j'allais plutôt porter une brassière et j'ai eu une crise de panique totale ! Car dans la vie, je suis plutôt pudique. Mais c'est justement ce contraste qui était amusant.

### **Parmi l'équipe des "sept mercenaires", lesquels vous ont touchée ?**

Ce qui m'a frappée, c'est qu'il y a une vraie unité entre eux. Ce sont sept personnages très différents les uns des autres, mais il se produit une alchimie entre eux et il naît quelque chose de magique de leurs personnalités contrastées. D'ailleurs, contre toute attente, ils réussissent à se battre ensemble. Je crois que c'est lié à l'esprit de troupe qui caractérise Pef : c'était un vrai défi de faire exister sept personnages, sans parler du proviseur et des élèves, et il a réussi à le relever.

### **Comment PEF dirige-t-il ses comédiens ?**

Comme c'était un gros tournage, on a beaucoup discuté et échangé en amont, d'autant plus que Pef est un réalisateur très attentif et à l'écoute de ses comédiens. Sur le plateau, il fallait qu'on enchaîne les plans et qu'on ne perde pas de temps : Pef nous donnait des indications avec une grande élégance, mais nous allions vite car l'orientation des personnages avait déjà été évoquée pendant la prépa. Du coup, il m'a mise totalement à l'aise, ce qui était important pour moi qui suis toute nouvelle dans le métier. C'était une vraie chance de me retrouver avec tous ces grands comédiens et j'ai beaucoup appris en les observant.

### **Quel est le meilleur – et pire – souvenir de vos années lycée ?**

Le pire et le meilleur se confondent ! C'était le moment des résultats du bac : quand je suis allée voir la liste des admis avec mes copines et que je n'y ai pas vu mon nom, j'étais en état de choc ! Pour moi, c'était la fin du monde. Mais une amie a eu l'idée de regarder la liste des élèves avec "mentions" dont je faisais miraculeusement partie ! Pendant quelques instants, j'ai cru que c'était la fin de ma vie et cinq minutes après, c'était ma vie d'adulte qui commençait.



# LES PROFS

**AUX PIRES ÉLÈVES, LES PIRES PROFS**



<http://www.facebook.com/LesProfsLeFilm>